

## Reventin-Vaugris

# Demi-échangeur : ils refusent « le corridor de la mort »

Samedi matin, une manifestation qui a duré près d'une heure et demie était organisée pour dénoncer le projet d'échangeur de Vienne sud. Pour la maire, Édith Ruchon, qui propose une alternative, ce projet serait la mort du village.

Par **Georges AUBRY** - 12 mars 2022 à 18:26

« Ce projet va détruire notre village ! »

Édith Ruchon, la maire de Reventin-Vaugris, l'a affirmé clairement, samedi matin, lors d'une manifestation contre la réalisation du demi-échangeur de Vienne sud. [Elle et son équipe restent fermement opposées à ce projet tel que le préconisent Vienne Condrieu Agglomération et le groupe Vinci.](#)

« La solution que nous proposons, à 1,2 km plus au sud, est tout à fait possible ; elle est moins coûteuse, plus adaptée et permettra tout autant de désengorger les communes voisines, dont Vienne. Il reste 18 jours avant la fin de l'enquête publique, alors à nous de nous faire entendre, autrement ce sera l'enfer. »

De fait, 120 à 130 personnes ont manifesté avec force leur opposition à ce demi-échangeur, en suivant son tracé, depuis les abords de l'autoroute A7 jusqu'au rond-point sur la RN7, face à la station d'essence. Ce tracé, les opposant au projet l'ont surnommé « le corridor de la mort ».

« Il y a des chiffres dont il faut se souvenir. Nous allons passer dans ce secteur de 4 000 à 12 000 voitures par jour et de 60 à 600 poids lourds qui devront réaliser des rotations de 300 degrés sur trois ronds-points », ont assuré les organisateurs.

« Une aberration »

Plusieurs arrêts avec prises de parole ont été effectués le long du parcours, dans le but de permettre aux personnes présentes de se projeter sur le futur tracé. Création de ronds-points, élargissement ou disparition, c'est selon, des voies de circulation (la route longeant l'autoroute pour rejoindre les Grands Pavés n'existera plus), disparition de zones boisées, « mise en danger » de la zone sportive et de loisirs, parking de covoiturage le long de

l'aérodrome, risque de saturation de la route nationale, tout a été passé au crible.

« Ce projet est une aberration en ce qui concerne la sécurité. Nos enfants et tous les habitants seront en danger », ont dénoncé les manifestants. « Nous avons mis en place des modes doux ; or, ils seront traversés quatre fois par une route où circuleront des centaines de poids lourds. Statistiquement, il y aura des accidents », a observé Alain Orenzia, le premier adjoint.

La manifestation s'est achevée le long de la RN7 par l'enterrement symbolique des associations du village sur lesquelles Édith Ruchon a déposé une gerbe. Si cette opération n'était pas de nature politique, on notera toutefois que La France insoumise l'a soutenue.

« Deux conseils municipaux successifs ont rejeté ce projet. Le maire de Vienne, le Département, la Région ont décidé de sacrifier ce village » a assuré Cédric Déglise, élu chassère présent dans le cortège.

